Benjamin Constant: l'esprit d'une œuvre, dir. J.-M.

ROULIN et É. BORDAS

Guillaume Poisson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/22756>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22756

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 182-183

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Guillaume Poisson, « *Benjamin Constant: l'esprit d'une œuvre*, dir. J.-M. ROULIN et É. BORDAS », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 mai 2020, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22756> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22756>

Ce document a été généré automatiquement le 3 août 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Benjamin Constant: l'esprit d'une œuvre, dir. J.-M. ROULIN et É. BORDAS

Guillaume Poisson

RÉFÉRENCE

Benjamin Constant: l'esprit d'une œuvre, dir. J.-M. ROULIN et É. BORDAS, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2018, «Le XIX^e siècle en représentation(s)», 226 pp.

- 1 En découvrant ce volume, nous ne pouvons nous empêcher de penser à François Rosset qui soulignait, dans son *Écrire à Coppet: nous, moi et le monde* (Slatkine, 2002), l'importance de Coppet comme «foyer de parole» et «lieu d'écriture». Il y montrait notamment que le fait d'écrire impliquait pour les principaux acteurs de Coppet – Germaine de Staël, Benjamin Constant et Jean-Charles-Léonard Simonde de Sismondi – de se transformer en sujet de la parole, et de concilier perpétuellement sphère privée et engagement public dans leurs écrits. Depuis lors, nous attendions toujours une étude plus fouillée sur ces problématiques dans le monde constantien. Il aura donc fallu attendre 2017 et le 250^e anniversaire de la naissance de Benjamin Constant pour qu'Éric Bordas (spécialiste de la littérature du XIX^e siècle) et Jean-Marie Roulin (spécialiste notamment de Constant et éditeur d'*Adolphe*, «GF», 2011 et des *Journaux intimes*, «Folio classique», 2017) rassemblent une palette de chercheurs de diverses disciplines (littéraires, historiens, philologues, stylisticiens, etc.) à l'occasion d'un colloque international organisé les 23 et 24 novembre 2017 à l'École normale supérieure de Lyon. Chacun des treize contributeurs, en analysant la structure argumentative et le choix des notions, tout comme la langue et le style, donne des clés pour comprendre l'*esprit* et la *spécificité* de l'œuvre de l'auteur d'*Adolphe*. Ajoutons tout de suite que l'entreprise n'est pas facile à mener à cause de la production protéiforme de Constant qui n'a pourtant pas rebuté les auteurs à se lancer dans l'investigation des différentes facettes de son œuvre: textes littéraires, essais, articles, journaux, et plus timidement sa vaste

correspondance. Ce large corpus, qui dépasse le seul roman publié de Constant, est l'une des grandes forces de ce livre mais aussi l'un de ses plus grands défis.

- 2 La riche et ambitieuse introduction qui ouvre le recueil d'actes, signée par Éric BORDAS et Jean-Marie ROULIN (pp. 11-24), situe de manière précise la pensée et la parole de Constant dans le contexte de son temps et les circonstances diverses dans lesquelles elles s'expriment. On y lit aussi une analyse très fine de la manière et du style, guidés par la maturité et la modernité, de cet «esprit vivant» (p. 24) qui permet de saisir toute l'ambition du recueil. Les premières contributions, rassemblées sous le titre «Concepts et formes d'une pensée», examinent ainsi la notion de liberté (Giovanni PAOLETTI, *Constant en 1805: littérature et liberté*, pp. 27-39) et de barbarie (Markus WINKLER, *Le concept de barbare dans "De l'esprit de conquête et de l'usurpation"*, pp. 55-68), la perception de la Révolution (Léonard BURNAND, *L'écriture de la Révolution chez Benjamin Constant*, pp. 41-53), l'action théâtrale (Olivier BARA, *L'unité d'action en question chez Benjamin Constant: enjeux sociopolitiques d'une dramaturgie hétérodoxe*, pp. 69-80), et la posture d'observateur (Lucien DERAÏNE, *La vanité de l'observateur dans "Adolphe"*, pp. 81-96) chez Constant tant dans ses écrits littéraires et ses essais que dans ses articles et ses textes de circonstances, ses journaux intimes et quelques-unes de ses lettres. Le deuxième axe de ce recueil porte son attention sur le travail de la langue et du discours comme manifestation du style. Sont abordés successivement les «manières ponctuanes» de Constant (Jacques DÜRRENMATT, *Deux points, c'est tout. Pratiques ponctuanes de Benjamin Constant*, pp. 99-110), son usage de l'ironie et de l'épigramme (Éric BORDAS, *Une tournure épigrammatique très amusante? Entre auto-ironie et paradoxe offensif, le trait d'esprit chez Constant ou l'ambivalence du style*, pp. 111-122), son lexique de l'insaisissable (Michel DELON, *Inexprimable, inexplicable, indéfinissable*, pp. 123-135), ou bien encore son recours à l'éloquence dans la fiction (Jean-Paul SERMAIN, *L'éloquence polymorphe d'"Adolphe": de l'histoire au roman*, pp. 137-155). Ce second volet se prolonge par une pertinente analyse de la parole déracinée des journaux intimes de Constant (Jean-Marie ROULIN, *Les "Journaux intimes" de Constant: une parole déracinée*, pp. 157-170) et se referme sur la mise en lumière de l'indécision constantienne, incarnée par l'usage de la «répétition obsédante» (Camille LAURENS, *2.2.2.2.2.12.12.12.1*, pp. 171-173). Une coda poursuit et achève ce volume en abordant la postérité de l'esprit de Constant et de son œuvre à travers les traductions et les adaptations (Paul ROWE, *De l'ancien "Adolphe" comparé à celui des Modernes: trois réécritures anglaises d'"Adolphe"*, pp. 177-192), comme à travers la réverbération de son *Adolphe* dans la littérature contemporaine (Dominique RABATÉ, *Réversibilités: Benjamin Constant et Camille Laurens*, pp. 193-199).
- 3 À la fin de ce recueil sont regroupés divers outils utiles pour le chercheur et le lecteur curieux: *index nominum* et index des œuvres de Constant mentionnées, ainsi qu'une vaste et complète bibliographie constantienne. Saluons particulièrement la première section de cette dernière qui offre aux lecteurs une synthèse des outils bibliographiques de référence et détaille la vaste entreprise des *Œuvres complètes* de Benjamin Constant (éditées par Max Niemeyer, puis De Gruyter) qui compte à ce jour une vingtaine de volumes publiés pour la série *Œuvres* et plus d'une dizaine pour la *Correspondance générale*.
- 4 En conclusion, nous pouvons dire que le titre de ce livre, apparemment très simple, *Benjamin Constant: l'esprit d'une œuvre*, pose en fait d'emblée l'essentiel de la problématique envisagée par les divers contributeurs. Au terme d'analyses convaincantes, qui interrogent les différentes facettes de l'œuvre de Constant sous

l'angle de l'écriture – art du récit, structures argumentatives, style, etc. –, nous voyons bien émerger cet «esprit de pensée» dans sa complexité, voire sa dualité. Réunissant tous les avantages d'une approche plurielle et interdisciplinaire dont il tire le meilleur, ce volume tente également de contourner les faiblesses plus ou moins inévitables des actes de colloque (cohérence générale et unité, références hors des *Œuvres complètes*, imprécisions, etc.). Saluons donc ce volume avec l'espoir que bientôt d'autres études suivront cette voie fructueuse et stimulante pour la connaissance constantienne.